

LE PRÉVOYANT

PUBLIE PAR

L'Union St-Joseph du Canada

A OTTAWA

Angle des rues Dalhousie et York

Téléphone 625

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS



Rallions-nous !

x

\$2000.00 de primes.

x

Honneur aux Zélés !

x

Que le Concours soit un succès.

x

Pensons sans cesse à la veuve et à l'orphelin.

x

Aylmer mérite des éloges. Saluons le nouveau conseil.

x

La mutualité est le meilleur remède contre le paupérisme.

x

L'ouvrier qui est sage pense à son avenir et à l'avenir des siens.

x

Unissons nos efforts d'un bout à l'autre du pays, et enrôlons des membres.

x

Que les femmes catholiques deviennent des agents actifs dans l'œuvre de propagande.

x

Réalisons bien la situation. La mort est certaine ; — l'avenir d'une famille est en jeu. Pensez-y !

x

L'Union St-Joseph a l'appui de 23.000 membres. Dévouons-nous pour être 30.000 dans six mois.

x

Les secrétaires des conseils sont instamment priés de nous envoyer quelques notes sur les séances de leur conseil.

x

Développer chez ses membres l'éducation morale et intellectuelle est un des articles du programme de l'Union St-Joseph.

x

Les ouvriers ne doivent pas oublier qu'on obtient une police dans l'Union St-Joseph pour la modique somme de 4 centins et une fraction.

x

Certains de nos membres refusent de recevoir " Le Prévoyant " parce qu'ils sont sous l'impression que la société exige \$1.00 d'abonnement par année pour sa publication mensuelle. Cette impression est fautive. Tous les membres indistinctement ont droit à la livraison de notre publication. Nous n'exigeons l'abonnement que des étrangers.

Honneur à Aylmer !

Magnifique Inauguration du nouveau conseil No 179.

Réunion enthousiaste. — Initiation de dix membres. — Installation des officiers. — Beaux discours. — Aylmer veut une des bannières.

L'inauguration d'un conseil de l'Union St-Joseph du Canada à Aylmer est un fait accompli. Ceci est dû, en grande partie, à l'esprit d'initiative de l'organisateur, M. Hudon, ainsi qu'à l'enthousiasme et au zèle des principaux citoyens de ce joli village. Dimanche soir, le 28 février, la salle St-Jean Baptiste fut envahie de bonne heure par l'élite de la population d'Aylmer, et l'inspecteur général, M. Boudreault, présidait à l'institution du nouveau conseil, à l'installation des officiers et à l'initiation de dix nouveaux membres, parmi lesquels se trouvait le nouveau président, M. Malherbes, qui compte parmi les citoyens les plus éminents d'Aylmer et l'un des plus actifs propagateurs de la mutualité.

Etaient présents sur l'estrade : Rév. M. Bélanger, vicaire de la paroisse ; Son Honneur le juge Rainville ; M. Dumouchel, président de la société St-Jean Baptiste ; M. G. W. Séguin, président général de l'Union St-Joseph ; M. le Dr J. U. Archambault, médecin général ; M. S. C. Larose, censeur suprême ; M. Chartier, président de la société des Artisans ; M. l'ex-échevin Laverdure ; les nouveaux officiers du conseil et plusieurs autres citoyens distingués de l'endroit.

Un magnifique bouquet fut présenté au président général, M. G. W. Séguin, par Mlle Malherbes, fille du président du conseil d'Aylmer, et la boutonnière de chacun de ceux qui étaient sur l'estrade fut garnie d'un joli bouton de rose par Mlle Séguin, fille du vice-président. Ces fleurs avaient été gracieusement offertes par M. Wright, fleuriste bien connu d'Aylmer.

Le nouveau conseil, inauguré sous des auspices aussi favorables, débute avec un contingent de membres très zélés. Les officiers, qui sont connus pour des citoyens très énergiques, promettent, sous un court délai, cinquante à soixante nouveaux membres, et vont faire un effort énergique pour gagner une bannière.

Les nouveaux officiers sont : Président, Arthur Malherbes ; 1er vice-président, Napoléon Séguin ; 2me vice-président, Napoléon Mathé ; secrétaire, Alexandre Gravelle ; trésorier, Benjamin Bourgeois ; receveur, Auguste Mondoux ; visiteurs, Édouard Donais et Ephrem Mathieu ; censeurs, Rév. A. Bélanger, François Chartrand et Napoléon Gagnon.

LES DISCOURS

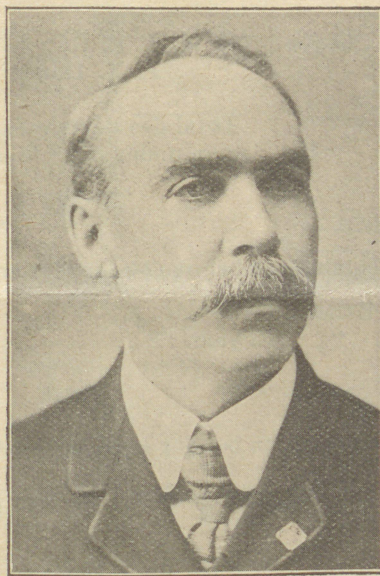
La série des discours fut ensuite ouverte par celui du

Président général.

M. G. W. Séguin, qui était en verve ce soir-là, démontra, dans une jolie improvisation, que le but de l'Union St-Joseph était national, et que, par conséquent, il tendait à l'union de tous les canadiens-français. Il fit un chaleureux appel aux jeunes gens, leur démontrant combien il serait avantageux pour eux de faire partie d'une puissante société comme l'Union St-Joseph.

Le Censeur supérieur,

M. S. C. Larose, se dit heureux d'assister à l'érection d'un conseil à Aylmer. Il dit ensuite qu'une société qui, depuis son début, a distribué en bénéfices l'énorme somme de \$600,000.00, a établi, de toute évidence, sa vigueur, sa stabilité, sa bonne administration et surtout la nécessité de son existence. Nous sommes, ajoute-t-il, 23.000 membres, avec une réserve d'au-delà 400,000.00, et nous distribuons des milliers de dollars chaque mois en secours. Ces chiffres sont plus éloquents que tous les discours et ils



M. J. A. HUDON, organisateur

devraient attirer tous les amis de la mutualité sous l'étendard de l'Union St-Joseph du Canada.

Le Médecin général,

Dr J. U. Archambault, croit qu'il est inutile pour lui de parler bien longuement. Chacun connaît la signification du mot mutualité et le bien qu'elle peut faire, surtout parmi une population ouvrière. Il félicite l'organisateur Hudon de son travail effectif et demande à ce que chacun dirige ses efforts vers l'érection des 225 bureaux en conseils. Il désire l'union des catholiques dans une commune pensée de mutualité. En nous connaissant mieux, dit-il, et en fraternisant les uns avec les autres, nous pourrions coopérer plus facilement au succès des nôtres. Il est indéniable que sans la mutualité, l'ouvrier devrait, dans bien des cas, avoir recours à la charité publique. Les membres de l'Union ne veulent pas, ajoute le médecin général, que notre langue, nos institutions, nos lois et nos droits s'en aillent à la dérive. Il termine son excellent discours en faisant un

chaleureux appel aux canadiens d'Aylmer, les engageant à faire un effort énergique pour l'accroissement du nouveau conseil.

Le Rév. M. Bélanger

lui succède et commence par souhaiter la bienvenue aux officiers de l'Union St-Joseph, au nom du curé Labelle, absent à cause d'une mission importante. Nous sommes heureux et fiers, continue ensuite M. le vicaire, de voir qu'un conseil de l'Union St-Joseph du Canada vient d'être établi au milieu de nous. Nous saluons cet événement avec un bien grand plaisir. Il est bien vrai que nous avons le corps, mais les réunions intéressées manquaient complètement. Il félicite tout particulièrement le président général de l'excellente idée qu'il a eu d'envoyer un organisateur à Aylmer. Il ne faut pas oublier non plus, ajoute le Rév. M. Bélanger, que l'Union St-Joseph a pour patron Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel. Il est certain que si Mgr a donné sa précieuse adhésion à l'œuvre entreprise par l'Union, c'est qu'il a jugé qu'elle méritait son encouragement et toute son approbation. Il termine en insistant pour que les membres redoublent de zèle, afin d'assurer le succès du conseil qui vient d'être établi.

Le Juge Rainville,

dont la renommée comme littérateur est bien établie, débute par quelques phrases bien inspirées. Je désire, dit-il, ajouter ma fleur au joli bouquet présenté au président général. Ce sera peu, rien que la plus humble et la plus modeste des fleurs, la violette ; cependant, comme les autres, elle a son parfum. Il retrace ensuite l'origine de la mutualité, qui date certainement du paradis terrestre ; car il est évident, ajoute-t-il, que Dieu fondait la mutualité lorsqu'il associa la femme à l'homme, ainsi que lorsqu'il pourvut à l'accouplement des animaux, dans l'arche, avant le déluge. Le genre de mutualité pratiqué par l'Union St-Joseph du Canada, continue ensuite le juge, consiste à recueillir les économies du peuple, de manière à ce que le capital soit à intérêt, et ensuite, d'en faire une généreuse distribution aux familles pauvres ; Nous, Canadiens, généralement parlant, nous n'avons pas de fortune, nous vivons chacun de notre revenu. Cependant, les pauvres, en s'unissant, réussissent à faire une économie profitable. Ainsi, une cotisation de \$1.00 ou \$2.00 a suffi pour permettre à l'Union St-Joseph de distribuer plus de \$600,000.00 aux familles atteintes par le malheur. La mutualité, ajoute-t-il, est l'amour du prochain discipliné et réglementé. Grâce à elle, nous nous aidons nous-mêmes. Son Honneur termina son magnifique discours, artistiquement prononcé, véritable bouquet de rhétorique qui fut infiniment apprécié, en invitant les Canadiens à faire une ardente propagande pour que l'Union St-Joseph prospère de plus en plus.

Le président de la Société St-Jean Baptiste succéda, et, à son tour,